

Réforme des retraites : mobilisation en hausse avec 963.000 manifestants dans l'Hexagone

Par [Nicole Triouleyre](#), [Arthur Bijotat](#) et [Fig Data](#)

Publié il y a 6 heures,

Mis à jour il y a 3 heures



Mobilisation contre la réforme des retraites, ce samedi 11 février, à Toulouse (Haute-Garonne). AFP / CHARLY TRIBALLEAU

CARTE - D'après les chiffres du ministère de l'Intérieur, c'est près de 963.000 manifestants qui ont battu le pavé aujourd'hui contre 757.000 le 7 février.

Pari quasi réussi pour les syndicats. D'après les chiffres du ministère de l'Intérieur, **c'est près de 963.000 manifestants** qui ont battu le pavé aujourd'hui contre 757.000 le 7 février. Mais la barre du million qui avait été atteinte par deux fois les mardis 19 (1,12 million) et 31 janvier (1,27 million) n'a pas été franchie comme l'espéraient les organisations syndicales, la CFDT en tête via son leader Laurent Berger. «*Dépasser le million de manifestants, ça serait un beau succès*», avait-il estimé un peu plus tôt dans la journée. Le chiffre avancé par la CGT est bien plus important avec «plus de 2,5 millions» de personnes dans les rues. Mais il est en dessous de celui du 31 janvier (2,8 millions) et supérieur à ceux du 19 janvier et du 7 février (autour de 2 millions).

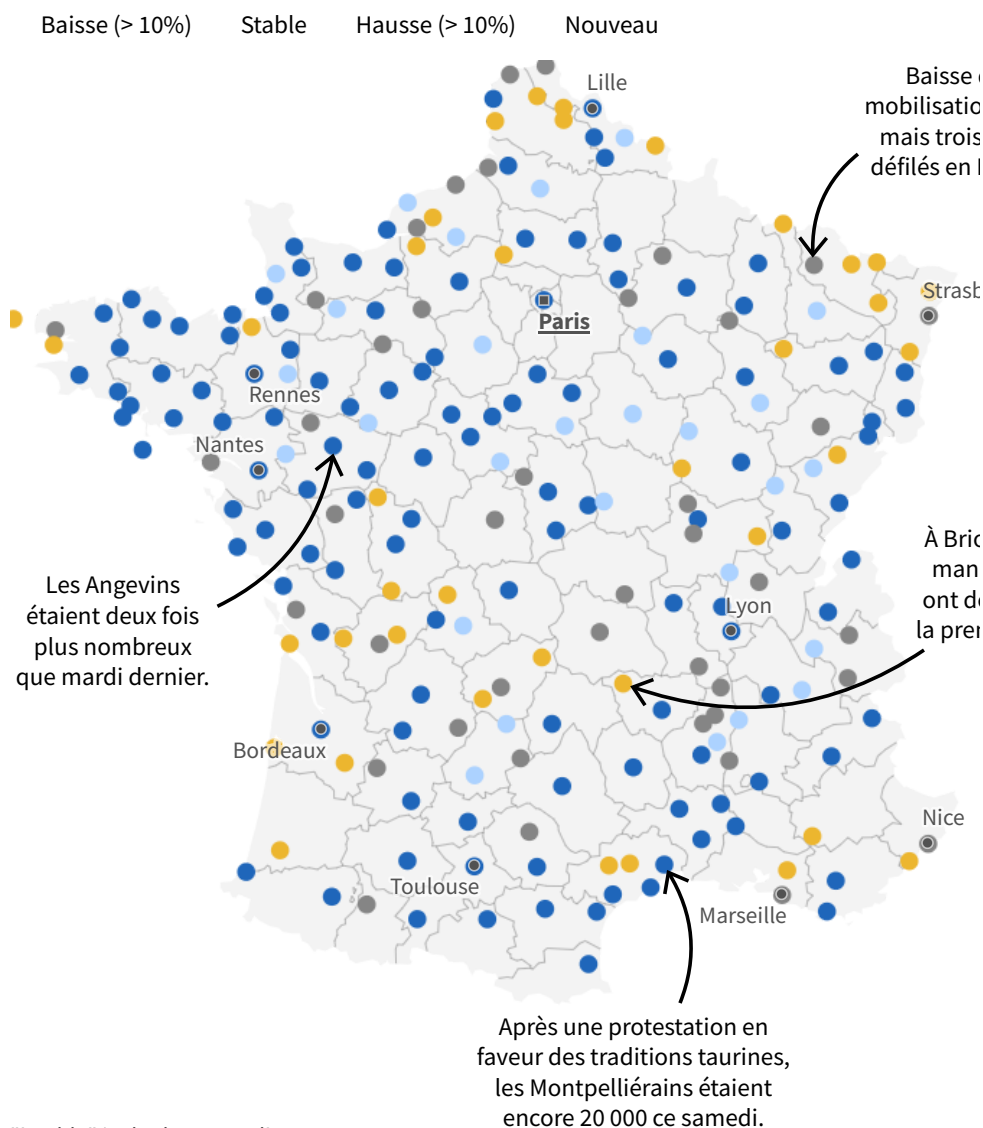
Si les syndicats ont d'ores et déjà annoncé deux nouvelles dates - jeudi 16 février et mardi 7 mars - tous les regards se concentraient sur les chiffres du jour. Les organisations syndicales espéraient que la 4ème journée de manifestations dans le pays, pour dénoncer le projet de réforme des retraites du gouvernement qui souhaite le recul de l'âge légal de départ à la retraite de 62 ans à 64 ans, soit l'occasion d'en faire une démonstration de force réussie. C'est en effet la première fois depuis le début du mouvement le 19 janvier que les syndicats organisent une manifestation le week-end, soucieux de permettre à tous de défiler dans la rue. «*Samedi j'espère que ce sera très populaire, très familial, des gens de tous horizons*», avait indiqué depuis mardi dernier le secrétaire général de la CFDT, Laurent Berger.

Suivez la mobilisation sur l'ensemble du territoire

La carte est mise à jour au fil de la journée. Dernière actualisation à 18 heures.

Une mobilisation massive dans toute la France

Comparaison du nombre de manifestants contre la réforme des retraites entre le 7 et le 11 février.



"Stable" inclut la marge d'erreur.

À VOIR AUSSI - Grève contre la réforme des retraites: à quoi faut-il s'attendre ce samedi 11 février?

De source policière vendredi, le renseignement territorial prévoyait une participation de 600.000 à 800.000 dans 240 manifestations environ, dont entre 90 et 120.000 à Paris. La troisième journée d'action, mardi 7 février, a moins mobilisé que les précédentes: 757.000 personnes selon le ministère de l'Intérieur, «*près de deux millions*» selon les organisateurs (contre 1,27 million à «*plus de 2,5 millions*» le 31). Un recul que les syndicats ont mis sur le compte des vacances qui ont commencé dans la zone A (Besançon, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Limoges, Lyon et Poitiers).

Des petites villes aussi mobilisées

Les premiers défilés ont débuté à 10 heures en Province. Certaines villes qui n'avaient pas manifesté jusqu'à présent ont répondu au rendez-vous des organisations syndicales. C'est le cas de **Brioude** (6600 habitants) en Haute-Loire, qui a réuni 850 personnes, selon la gendarmerie locale. Du jamais vu ! À **Nancy**, la préfecture a annoncé 6000 personnes (contre 6500 mardi dernier). À **Auch**, ce sont 3500 manifestants (contre 2400). À **Strasbourg**, la CGT a revendiqué un nombre record de «*plus de 10.000 manifestants*» contre 5900 pour la police. **Lyon** (15.800 contre 10.700), **Toulouse** (30.000 contre 24.000), **Montpellier** (20.000 contre 11.000) et **Toulon** (10.000 contre 5000) font le plein. À l'inverse, **Nice** qui avait quasiment maintenu son nombre de manifestants le 7 février a enregistré un recul (5600 contre 6800) alors que débutent les festivités du Carnaval.

Les syndicats veulent mettre la France à l'arrêt le 7 mars

«On est dans une journée de manifestation qui va être très forte, très diverse et très citoyenne. Les premiers retours nous le disent déjà», avait annoncé Laurent Berger.

Les huit principaux syndicats français se sont dits prêts samedi à «*mettre la France à l'arrêt dans tous les secteurs le 7 mars*» si le gouvernement et le Parlement «*restent sourds*» à la mobilisation contre la réforme des retraites. La date du 8 mars, journée internationale des droits des femmes, est également envisagée «*pour mettre en évidence l'injustice sociale majeure de cette réforme envers les femmes*».

Pour le leader de la CGT, Philippe Martinez, «*la balle est dans le camp du proutident de la République et du gouvernement pour savoir s'il faut que le mouvement s'amplifie, se durcisse ou s'ils prennent en compte les mobilisations actuelles*». Le numéro un de la CFDT, Laurent Berger, a lui estimé que cette annonce «*d'un durcissement le 7 mars, ça laisse un peu de temps s'ils veulent réagir*». «*On n'est pas dans la logique de la grève reconductible*» et «*ce n'est pas un appel à la grève générale*» non plus, a-t-il toutefois précisé, expliquant que le 7 mars fera l'objet d'un «*appel à la grève de 24 heures mais pas forcément davantage*».